Les Illuminés

1. L'œil qui voit tout

Guillaume Demers

LES ÉDITIONS Z'AILÉES
22, rue Ste-Anne C.P. 6033
Ville-Marie (Québec) J9V 2E9
Téléphone : 819 622-1313
Télécopieur : 819 622-1333
www.zailees.com

DIFFUSION ET DISTRIBUTION : MESSAGERIES ADP
2315, rue de la Province
Longueuil (Québec) J4G 1G4
Téléphone : 450 640-1237
Télécopieur : 450 674-6237
www.messageries-adp.com
*filiale du Groupe Sogides inc.,
filiale du Groupe Livre Québecor Média inc.

Infographie : Impression Design Grafik
Illustration de la page couverture : Lukaël Bélanger
Texte : Guillaume Demers
Révision : Corinne De Vailly

Impression : Juin 2022
Dépôt légal : 2022
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

© Guillaume Demers et Les Éditions Z'ailées, 2022
Tous droits réservés.
Toute reproduction, traduction ou adaptation, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation préalable de l'éditeur.

ISBN : 978-2-925261-01-8

Imprimé au Canada sur papier recyclé.

Les Éditions Z'ailées remercient la SODEC pour l'aide accordée à leur programme de publication et reconnaissent l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC) pour leurs activités d'édition.

Gouvernement du Québec — Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres — Gestion SODEC

SODEC Québec

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

Les Illuminés

L'œil qui voit tout

Tome 1

Guillaume Demers

Les Ailées Éditeur Jeunesse

Pour Vincent et Audrey,
avec qui nous avons imaginé un
secondaire plus grand que nature.

Chapitre 1

Les écrans hypnotiques

Michaël a les mains plongées dans la poche de son chandail kangourou. Recroquevillé dans le fauteuil du salon obscur, il ne peut détacher ses yeux exorbités du téléviseur qui projette ses éclats bleutés dans la pièce.

À l'écran, un homme vêtu d'une longue toge noire à capuchon marche lentement dans une ruelle sombre. Il tient dans ses mains un grand livre épais relié de cuir qui semble précieux. Il tourne le coin de la ruelle et s'engouffre dans un passage encore plus étroit qui mène à une bouche d'égoût. En soulevant avec précaution le lourd couvercle de métal, il dévoile un

escalier secret. Il descend. Au moment où il se retourne pour replacer la dalle derrière lui, son visage est éclairé partiellement.

L'écran devient noir et le générique indiquant la fin du film commence à défiler.

— QUOI ? JOHN ÉTAIT UN *ILLUMINATI* ? ! ? s'écrie Michaël.

Dimitri, confortablement assis dans le canapé tout près de lui, rigole.

— Je ne peux pas croire que tu n'avais jamais vu ce film ! C'est TROP un classique !

— Tu sais bien que ma mère ne me laisse presque jamais regarder la télé.

— Je t'en ferai visionner un autre aussi bon en fin de semaine, si tu veux, fait Dimitri en arrêtant la lecture du film à l'aide d'une télécommande.

— C'est aussi sur les *Illuminati* ? répond Michaël, l'œil brillant.

— Non, c'est sur un empire intergalactique qui…

— Bof, l'interrompt l'adolescent. J'ai envie de tout savoir sur les *Illuminati*, maintenant ! C'est vrai qu'ils dominent le monde ? Ils utilisent bien les codes secrets qu'on a vus ?

Une fois de plus, Dimitri est amusé par l'enthousiasme de son copain.

Michaël enfile sa veste de jeans en continuant de poser des questions à Dimitri. Ce dernier répond du mieux qu'il peut, en ajoutant quelques détails par-ci, par-là, pour combler ce qu'il ne connaît pas vraiment, mais aussi pour impressionner son ami.

— On devrait faire une BD sur les *Illuminati* ! propose Michaël.

— Ouais, ce serait un bon sujet, approuve Dimitri.

— Je me mets là-dessus dès que j'en ai fini avec la recherche de science et techno !

Après cette référence à leur cours de première secondaire, le garçon ouvre la porte de la maison et sort sur le balcon de béton. Il salue son ami et traverse la cour de gravier.

La noirceur enveloppe complètement cette soirée de septembre. Il fait frais et le vent plaque les cheveux ondulés de Michaël sur sa tête. Il s'engage sur le trottoir en boutonnant sa veste, le regard baissé pour éviter les bourrasques de vent. Les images du film défilent dans son esprit. Les *Illuminati* existent-ils vraiment ?

L'adolescent gringalet avance péniblement vers la rue suivante. La municipalité de banlieue qu'il habite est étonnamment calme pour un mardi soir. Il n'est pas très

tard encore, même si l'obscurité règne déjà. Michaël connaît sa petite ville comme le fond de sa poche. Il pourrait retourner chez lui les yeux bandés. Il a passé toute sa vie ici. Il commence d'ailleurs à trouver le secteur presque ennuyant.

Le quartier dans lequel Michaël se sent habituellement en sécurité a des airs inquiétants, ce soir. Il regarde nerveusement autour de lui et marche d'un pas pressé. Seuls les bruits du vent sont perceptibles.

Le garçon bifurque directement vers la pelouse d'une propriété pour tourner plus rapidement dans sa rue. Les lampadaires projettent une lumière jaunâtre sur la voie étroite. Toutes sortes d'ombres étranges s'étirent le long des terrains gazonnés des maisons. Nerveux, Michaël remarque l'enseigne du cordonnier du secteur. Son attention se porte sur le triangle étrange qui orne le panneau au centre duquel figure une chaussure dessinée maladroitement. Il s'est toujours demandé ce que cette forme

à trois côtés est censée représenter. Des idées saugrenues, générées par le film qu'il vient de voir, lui montent à l'esprit. Le triangle y était l'un des symboles utilisés par la société secrète…

Est-ce que le commerçant de chaussures de son quartier est en fait un *Illuminati* qui affiche sa véritable nature sur son enseigne ?

Il passe devant la voiture garée dans la cour de la pâtissière du coin. Son véhicule est habillé des couleurs de son entreprise. Son logo est un œil dont la pupille a été remplacée par un croissant. Plaqué en format géant sur la portière arrière de la fourgonnette, il dégage quelque chose d'inquiétant. Du moins pour Michaël.

Ce dernier continue son chemin. Il est presque arrivé chez lui. Il souffle en voyant la devanture de sa maison apparaître tout au bout de la rue. C'est alors qu'il est plongé dans le noir : l'ampoule du lampadaire

au-dessus de lui vient de s'éteindre. Surpris, il jette un œil aux alentours.

Il s'aperçoit qu'une silhouette l'épie de la maison de l'autre côté de la rue. Par sa fenêtre, un vieil homme le regarde, impassible. Même s'il ne peut pas bien voir le visage du vieillard, l'adolescent sait bien qu'il s'agit de monsieur Saint-Jacques. Ils sont presque voisins, après tout. Ce dernier ferme tranquillement son store et disparaît.

Michaël franchit les derniers pas qu'il lui reste à faire en tentant de se convaincre que non, monsieur Saint-Jacques ne peut pas contrôler les lampadaires à partir de chez lui…

Le garçon monte les marches deux par deux, ouvre la porte et la verrouille derrière lui.

Ouf. Plus jamais de films inquiétants après vingt heures !

Michaël aurait dû se douter que d'effectuer des recherches sur un film sombre n'était pas une bonne idée non plus. Cependant, son intérêt nouveau pour les *Illuminati* est tel qu'il brûle d'envie d'en apprendre davantage sur eux. C'est pourquoi, une fois dans son salon, il ouvre l'ordinateur portable familial. Il tend l'oreille : ses parents semblent déjà dormir, dans leur chambre, à l'étage.

Bien qu'il soit de nature sage et raisonnable, le garçon ne peut s'empêcher d'explorer le sujet sur le Net avant que sa journée ne se termine.

Dans le noir du salon, Michaël fixe l'écran de l'ordinateur. Il parcourt une page sur le Web qui s'intitule *Qui sont les Illuminati* ? Il y découvre que le groupe est au centre d'une théorie du complot. On ne peut donc pas savoir s'ils existent vraiment.

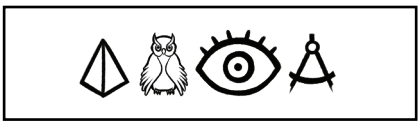
Cependant, une société secrète a véritablement été fondée au dix-huitième siècle en Allemagne. Celle-ci a porté le nom des *Illuminés de Bavière*. Mais on y dit aussi qu'elle se serait dissoute il y a très longtemps.

Un peu plus loin dans le texte, sous le titre *Quels sont les rituels des* Illuminati*?*, Michaël apprend que toutes sortes de rites de passage sont pratiqués dans l'organisation. On y traite, entre autres, d'une initiation plutôt étrange…

Plus bas, un paragraphe énonce que, selon la théorie du complot, si les *Illuminati* existent toujours, leur objectif est ni plus ni moins que de dominer le monde ! Pas une mince affaire… Il est écrit qu'en manipulant les civilisations à leur insu à l'aide de personnes influentes, ils arrivent à leur faire faire ce qu'ils veulent… et ultimement, à récupérer tout leur argent.

Sous le regard curieux de Michaël, tout un tas de symboles et de signes

énigmatiques défilent ensuite. Les membres les utiliseraient pour affirmer leur appartenance à la société secrète, pour identifier leurs repaires ou encore pour attirer les curieux et les enrôler ensuite. Des triangles et des pyramides, des yeux, une sorte de compas, un hibou…



Sentant la fatigue le gagner, Michaël déroule distraitement la page en ne consultant que les sous-titres. Tout en bas, il repère un encadré surprenant qui s'intitule *Quel est le lien entre les Reptiliens et les* Illuminati*?* Juste en dessous se trouve la photo repoussante d'un homme au visage de lézard. Intrigué, Michaël avale bruyamment sa salive. Il se rapproche de l'écran et scrute l'image du Reptilien jusque dans ses moindres pixels. Son cœur fait un bond dans sa poitrine lorsqu'il entend son prénom résonner.

— Michaël ! Que fais-tu-là ? demande sa mère derrière lui, en robe de chambre, les bras croisés.

— Maman ! ? fait le jeune homme en sursautant. Je… je voulais faire une recherche avant d'aller au lit… Je… croyais que tu dormais !

— Je ne m'endors jamais avant que tu sois rentré, tu le sais bien. Je lisais dans ma chambre. Tu sais que tu n'as pas le droit d'utiliser un écran à une heure pareille !

— Oui… je m'excuse, dit l'adolescent en fermant la fenêtre de navigation de l'ordinateur.

— Au lit ! Et tu n'auras bien sûr pas droit aux écrans pour le reste de la semaine, jeune homme, ajoute-t-elle.

L'air piteux, Michaël ferme l'appareil, se lève de sa chaise et souhaite malgré tout une bonne nuit à sa mère.

Il monte l'escalier qui mène à sa chambre en songeant à l'image pixélisée de l'homme recouvert d'écailles. Il se met au lit en ayant l'impression que trouver le sommeil ne sera pas une tâche facile.